

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: - (1992)
Heft: 4

Vorwort: En guise d'introduction : l'étude des religions à la faculté des lettres
Autor: Bronkhorst, Johannes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EN GUISE D'INTRODUCTION : L'ÉTUDE DES RELIGIONS À LA FACULTÉ DES LETTRES

Le présent tome se veut un échantillon modeste de ce qui se passe à la Faculté des lettres dans le domaine de l'étude des religions. On y trouvera des contributions sur la dévotion dans l'Hindouisme (M. Burger), les inclinaisons amoureuses d'un leader du Bouddhisme tibétain (T. Tillemans), les vicissitudes de quelques mythes grecs (C. Calame), la rencontre de la religion hellénistique avec les religions de l'Orient (C. Rapin), la communauté juive à Lausanne (T. Bardelle et J.-D. Morerod), une cérémonie celtique (J. Favrod), l'église chrétienne dans sa confrontation avec les Cathares (K. Utz Tremp), et le Christianisme dans la littérature romantique anglaise (N. Forsyth). La variété de thèmes qui s'exprime dans ces articles est voulue ; elle donne une impression de l'éventail de recherches dans ce domaine qui sont en cours à la Faculté des lettres.

Derrière cette variété se cache un intérêt commun : celui d'étudier les religions dans leurs multiples manifestations. Ce n'est pourtant que depuis quelques années que cet intérêt partagé a trouvé un instrument d'expression et de coordination : le Département d'histoire et de sciences des religions. Bien entendu, ce Département ne réunit pas seulement les chercheurs concernés de la Faculté des lettres : il y en a d'autres qui appartiennent à d'autres facultés, notamment — mais non pas exclusivement — à celles de théologie et de sciences sociales et politiques (SSP). Le Département, en organisant des rencontres, des conférences et des colloques, cherche à stimuler l'échange d'idées et la collaboration.

Grâce au Département d'histoire et de sciences des religions, qui s'occupe de la coordination et de l'assistance aux étudiants,

la Faculté des lettres offre aujourd'hui une nouvelle branche d'études «histoire et sciences des religions» à ses étudiants. Une partie de l'enseignement est fournie par les enseignants des Facultés de théologie et de SSP — facultés qui offrent elles aussi des possibilités semblables à leurs étudiants. La Faculté des lettres contribue de manière significative à cet enseignement, spécialement en ce qui concerne les religions grecque et romaine, le Bouddhisme, l'Hindouisme, mais également le Christianisme dans ses expressions littéraire, artistique et historique.

L'ampleur qu'a obtenue l'étude des religions à la Faculté des lettres et dans d'autres facultés de l'Université de Lausanne est due à la clairvoyance du rectorat, qui a activement soutenu et encouragé la création et le fonctionnement du Département d'histoire et de sciences des religions. Il est regrettable que ce soutien soit maintenant remis en question sous prétexte d'objections formelles soulevées par des membres de la communauté universitaire. Sans ce soutien, les acquis du Département — y compris les nouvelles branches d'études offertes aux étudiants — ne pourraient survivre, même pour une courte durée. Les chercheurs, et plus encore les étudiants qui se sont engagés dans les nouvelles voies créées par le Département, se trouveraient ainsi perdus à mi-chemin. On ne peut qu'espérer que les autorités de l'Université de Lausanne trouveront le moyen d'éviter ce danger imminent.

Enfin, je remercie le Département d'histoire et de sciences des religions pour son soutien financier, ainsi que M. Yves Ramseier, pour son aide précieuse au cours de la mise au point de ces textes.

Johannes BRONKHORST